

Budget—M. Stanfield

Des voix: Bravo!

M. Stanfield: Cet ensemble de mesures comporte deux éléments importants et je ne soulignerai jamais assez que ces deux éléments doivent agir simultanément et en tant que facteurs inséparables. Nous ne les aurions pas présentés de telle façon que l'un ou l'autre puisse être considéré comme facultatif. Ils ne sont en aucune façon indépendants ou séparables. Dans un budget, nous les aurions présentés sous forme d'ensemble destiné à agir de façon à satisfaire aux deux problèmes qui se posent conjointement à nos concitoyens à l'heure actuelle—un chômage aigu et persistant, et une escalade des prix qui a atteint des proportions telles qu'elle donne lieu à une psychose inflationniste. Nous estimons qu'il est grand temps de combattre vigoureusement le chômage. L'élément déterminant que nous aurions proposé pour juguler le chômage aurait été indéniablement plus efficace que les mesures fragmentaires du budget du ministre des Finances. La promotion des investissements canadiens dans les petites entreprises canadiennes, programme que j'ai exposé pendant la campagne électorale, aurait constitué une partie fondamentale de cet ensemble.

Des mesures expansionnistes supplémentaires décrites hier par le député de Don Valley seraient venues s'ajouter aux éléments susceptibles de créer des emplois de telle façon que le Parlement aurait été en mesure d'étudier un budget vraiment expansionniste au point de vue économique et, ce qui est plus important encore, vraiment expansionniste en termes de mesures et de programmes spécialement conçus pour stimuler directement la création du nombre d'emplois nécessaires pour réduire rapidement et considérablement le chômage.

Des voix: Bravo!

Nul ne peut mettre en doute la nécessité de lutter contre le chômage. A notre avis, il est temps aussi de prendre des mesures fermes contre l'inflation parce que nous estimons que le niveau de l'inflation sera très élevé et que, par ailleurs, il est difficile de croire en notre gouvernement et de lui faire confiance. Nous croyons que ces mesures doivent s'allier de façon efficace à des mesures fermes tendant à stimuler la création d'emplois. Nous pensons qu'à l'heure actuelle, les Canadiens accepteraient et appuieraient un budget à objectif double. Nous croyons que les Canadiens endureraient les inconvénients d'un programme de blocage et de contrôle temporaire s'ils estimaient que l'on parviendrait ainsi dans une large mesure à réduire le chômage et à remettre de l'ordre dans la situation des prix. Le budget que nous aurions présenté aurait couvert une période de 18 mois à deux ans et il aurait comporté des objectifs provisoires en ce qui a trait au chômage et à l'inflation. Si nous avions obtenu l'approbation de notre budget à la Chambre, le pays aurait pu profiter d'un programme bien défini basé sur la création d'occasions et qui remettrait de l'ordre dans nos affaires d'une façon décisive, façon qui, nous le croyons toujours, devrait être celle des Canadiens.

Le fait est que ce budget ne comporte aucun programme d'expansion nationale, aucune initiative ou inspiration nouvelle, aucune mise au point des priorités du gouvernement au cours des années 70, aucun objectif que le pays pourrait tâcher d'atteindre, aucun but ni aucune

[M. Stanfield.]

fin nationale. Non seulement le gouvernement n'a pas de politique, mais il est désarmé. Le gouvernement et le budget ont ceci en commun: ils sont tous deux timides, veules, irrésolus. Certains députés se sont manifestement persuadés que le budget améliorera sensiblement l'économie et la vie des Canadiens. Nous ne sommes pas de ceux-là. Nous sommes convaincus que ce budget est nettement insuffisant. Pour cette raison et parce que nous pensons que le gouvernement est tout à fait indigne de confiance et que nous ne croyons absolument rien des mesures qu'il annonce, de ce qu'il dit approuver ou réprouver—nous ne savons pas s'il croit en quelque chose—en raison de la nette insuffisance du budget, nous nous proposons de voter contre le budget et ses auteurs.

• (1240)

Des voix: Bravo!

M. Stanfield: Après tout, nous avons nos propres idées et les événements nous ont donné raison il n'y a pas si longtemps, surtout en ce qui concerne la politique économique. Ceux qui soutiennent le gouvernement maintenant le font évidemment parce qu'ils croient que pendant l'application effective de ce budget, l'économie canadienne réagira et s'améliorera infiniment. Nous ne le pensons pas, monsieur l'Orateur, et le cours des événements nous permettra de voir clairement qui a raison et qui a tort.

Des voix: Bravo!

M. David Lewis (York-Sud): Monsieur l'Orateur, durant les quelques minutes qu'il me reste avant que nous soyons convoqués à l'autre endroit, je dirai tout d'abord que j'ai écouté le discours prononcé mercredi par le député d'Edmonton-Ouest (M. Lambert) à titre de critique financier du parti conservateur. Malheureusement, je n'ai pu entendre le discours du député de Don Valley (M. Gillies) hier, mais je l'ai lu ce matin. Monsieur l'Orateur, j'ai un problème et j'espère que le chef de l'opposition (M. Stanfield) m'aide à le résoudre. Je ne sais pas lequel de ces deux messieurs parlait au nom du parti conservateur.

Des voix: Les deux.

M. Lewis: Si, comme le suggèrent les députés à ma droite, ils parlaient tous deux au nom de leur parti, j'aimerais leur dire qu'il n'y avait absolument aucun rapport entre les absurdités réactionnaires que nous a servies mercredi le député d'Edmonton-Ouest et les suggestions presque sensées que nous a faites hier le député de Don Valley. Si je dis cela d'entrée de jeu, monsieur l'Orateur, c'est parce que le chef de l'opposition a fait preuve d'éloquence aujourd'hui en censurant tout le monde et qu'il a appuyé notamment sur le fait que le gouvernement n'était pas digne de confiance. Je suis parfaitement d'accord avec lui.

Des voix: Oh, oh!

M. Lewis: Je n'ai nullement changé d'idée au sujet des réalisations du gouvernement actuel depuis 1968, et je n'ai trouvé dans l'exposé du ministre des Finances (M. Turner), aucune indication qu'il devrait s'attaquer avec beaucoup plus d'ardeur à certains problèmes. Je suis d'accord avec le chef de l'opposition...